

1639_058.jpg



1639_059.jpg

Histoire de nostre Temps. 59

dant que l'un de ces Conseillers faisoit ces seconds presens, l'autre asseuroit le Baron que la Reyne le vouloit recevoir avec tous les honneurs possibles, & tous autres que l'on ne rend à vn Resident. En effet estant conduit depuis son logis iusques au Chasteau avec vn grand cortege de carrosses, il fut receu au bas de l'escalier par le Grand Mareschal de la Couronne, nommé Axel Bannier, frere puîné de celuy qui commandoit les armes de Suede en Allemagne, & de là mené entre les Gardes du Corps qui estoient en haye de part & d'autre iusques à vne Salle, où les Reynes Mere & Fille estoient avec les Regens, les principaux Officiers, & les Dames les plus qualifiées de la Cour.

Quelques complimens nouveaux faits par les Reynes au sieur de Rorté, & par ledit Baron à leurs Majestez, tousiours sur l'heureuse naissance de ce Dauphin, ayans fait escouler insensiblement vne demie heure, le Grand Mareschal fit sçavoir que la viande estoit sur la table, surquoy les Reynes passans à la Salle preparée pour ce Festin, on eut pour le premier mets la Musique, laquelle estant composée d'une infinité d'instrumens & de belles voix, fut extrêmement agreable. Le concert n'empeschant pas que l'on ne prit place, les Reynes se mirent au bout de la table, la Mere à la droite, la Fille à la gau-

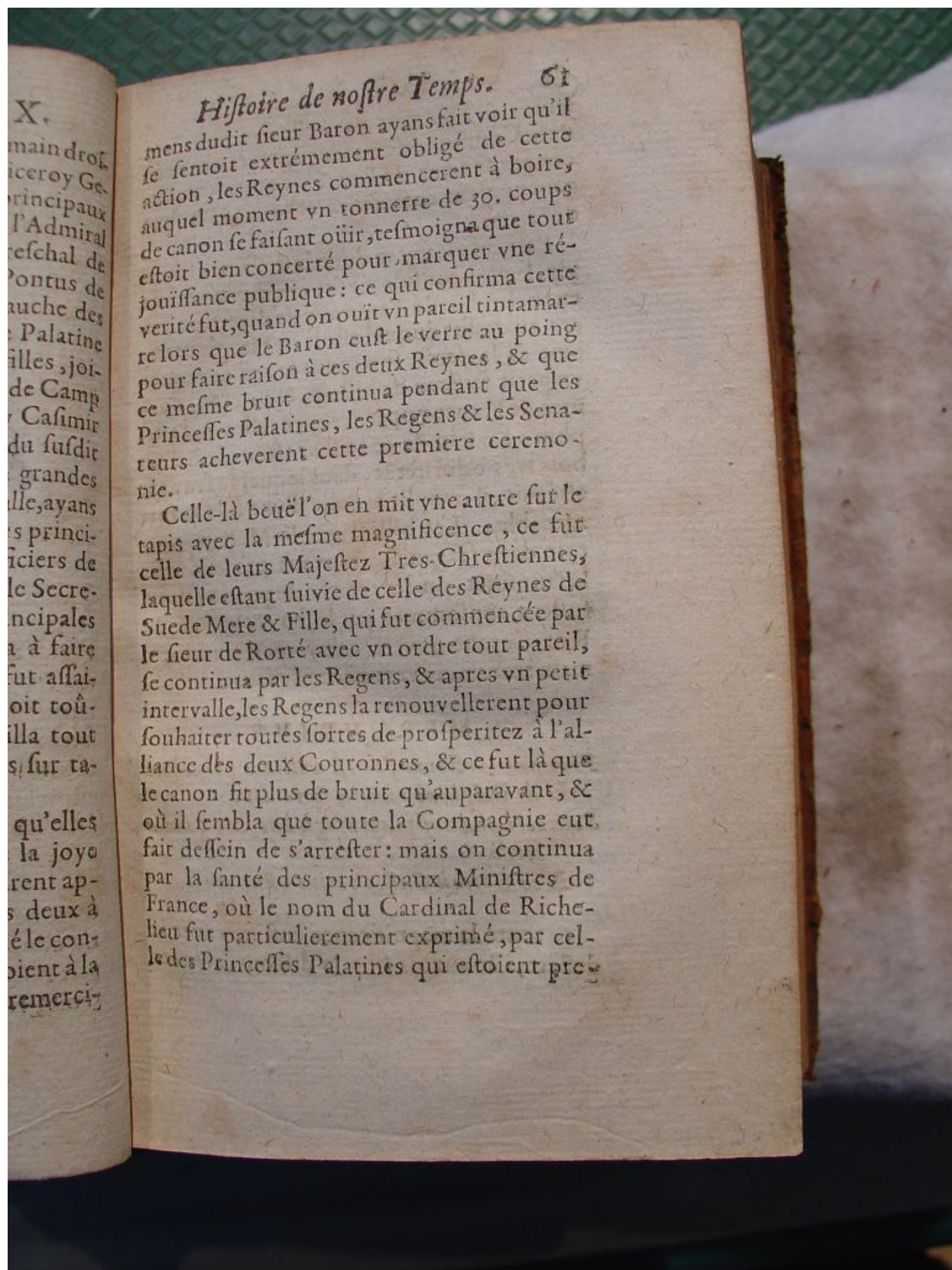
1639_060.jpg



60 M. DC. XXXIX.
 che, le sieur de Rorté fut assis à la main droi-
 te desdites Reynes, apres luy le Viceroy Ge-
 neral, le Chancelier, & quatre des principaux
 Senateurs du Royaume, sçavoir l'Admiral
 Flemming, Mathez Zopé, le Marechal de
 Camp Wrangel, & le Baron Jean Pontus de
 la Garde. De l'autre costé à la gauche des
 Reynes furent placées la Princesse Palatine
 Mere, vn de ses fils, trois de ses filles, joi-
 gnant elles la femme du Marechal de Camp
 Wrangel, & sœur du Comte Henry Casimir
 de Nassau, & apres elle la femme du susdit
 Pontus de la Garde. Deux autres grandes
 tables qui estoient dans la mesme Salle, ayans
 esté incontinent remplies, l'vne des princi-
 paux Conseillers, Colonels, & Officiers de
 l'Estat, avec le sieur de la Vallée & le Secre-
 taire du Resident, l'autre des principales
 Dames de la Cour, on commença à faire
 grande chere. Le premier service fut assai-
 sonné de la Musique, laquelle avoit tou-
 jours continué : mais on se réveilla tout
 incontinent que le second fut mis sur ta-
 ble.

Les Reynes voulans tesmoigner qu'elles
 prenoient plus de part au sujet de la joye
 que tout le reste de la Compagnie, firent ap-
 porter chacune vn verre, & toutes deux à
 la fois s'adressans au Baron de Rorté le con-
 vierent de boire comme elles beuvoient à la
 santé du Dauphin de France : Les remerci-

1639_061.jpg



X.

main drol
iceroy Ge-
principaux
l'Admiral
eschal de
Pontus de
auche des
Palatine
illes, joi-
de Camp
Casimir
du susdit
grandes
lle, ayans
s princi-
ficiers de
le Secre-
ncipales
a à faire
fut assai-
oit tou-
illa tout
s, sur ta-

qu'elles
la joye
rent ap-
s deux à
éle con-
oient à la
remerci-

Histoire de nostre Temps. 61

mens dudit sieur Baron ayans fait voir qu'il se sentoient extrêmement obligé de cette action, les Reynes commencerent à boire, auquel moment vn tonnerre de 30. coups de canon se faisant oïr, tesmoigna que tout estoit bien concerté pour marquer vne réjouissance publique: ce qui confirma cette verité fut, quand on ouit vn pareil tintamarre lors que le Baron eust le verre au poing pour faire raison à ces deux Reynes, & que ce mesme bruit continua pendant que les Princesses Palatines, les Regens & les Senateurs acheverent cette premiere ceremo-

nie. Celle-là beuë l'on en mit vne autre sur le tapis avec la mesme magnificence, ce fut celle de leurs Majestez Tres-Chrestiennes, laquelle estant suivie de celle des Reynes de Suede Mere & Fille, qui fut commencée par le sieur de Rorté avec vn ordre tout pareil, se continua par les Regens, & apres vn petit intervalle, les Regens la renouvelerent pour souhaiter toutes sortes de prosperitez à l'alliance des deux Couronnes, & ce fut là que le canon fit plus de bruit qu'auparavant, & où il sembla que toute la Compagnie eut fait dessein de s'arrester: mais on continua par la santé des principaux Ministres de France, où le nom du Cardinal de Richelieu fut particulierement exprimé, par celle des Princesses Palatines qui estoient pre-

1639_062.jpg



62 M. DC. XXXIX.
sentes, & l'on finit par celle des Ministres
de la Couronne de Suede, qui fut commen-
cée par le sieur de Rorté, comme ses Re-
gens avoient commencé celle des Ministres
de France.

Parmy les raretez dont le dessert fut rem-
ply, la plus considerée fut vne machine faite
en rocher bordé d'animaux de diverses espe-
ces, au dessus duquel estoit vn Mercure por-
tant en la droite son caducée, en la gauche
vn petit faisceau de billets, & au col les ar-
mes de France mi-parties avec celles du Dau-
phin : Le sein de ce rocher estoit plein d'un
bois tres-odoriferant, dans lequel le feu ayant
esté mis, il remplit la Salle d'une odeur fort
agréable. Les billets que le Mercure por-
toit dans sa gauche n'ayans pas esté mis
là sans sujet, on les arracha de peur qu'ils ne
fussent consummez par le feu, & le sieur de
Rorté ayant ouvert celui qu'il avoit en
main trouva ces vers escrits dedans :

MERCVRIVS

*Protinus Arctoum fas est volitare per orbem
Et de Delphino nuncia ferre nouo :
Scilicet haud nusquam magis hac sunt gaudia
cordi
Nec Gothis Gallos verius ullus amat.*

Si toute la magnificence eust finy avec le
dessert, j'en aurois finy le discours avec ces

1639_063.jpg

Histoire de nostre Temps. 67

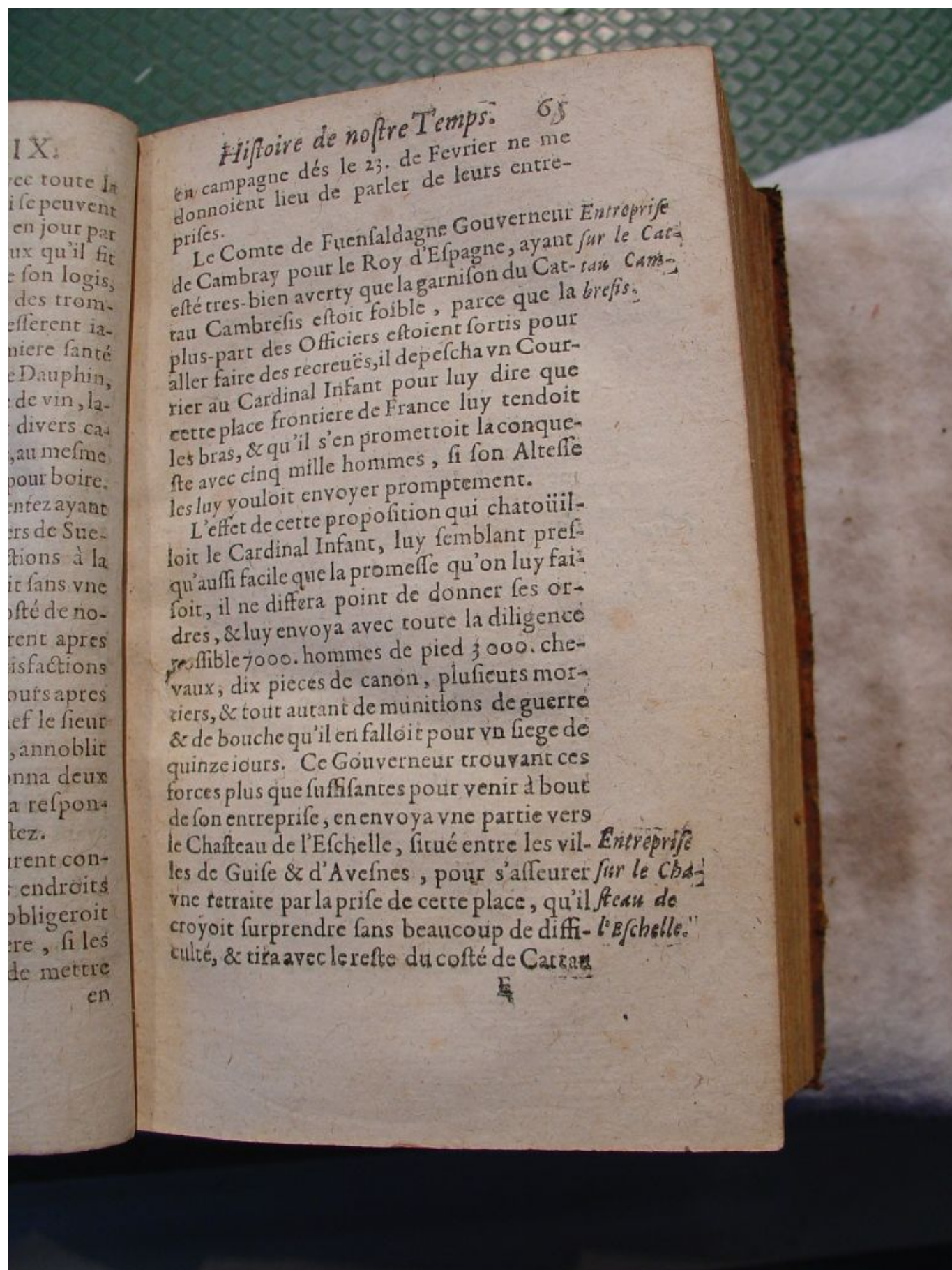
vers: mais le Bal qui se fit en suite estant assez beau pour donner la curiosité de le voir, ie ne priveray pas le Lecteur du plaisir que i'ay trouvé dans le recit d'une ceremonie qui s'y pratiqua, laquelle est pourtant ordinaire en ce pays-là. La ieune Reyne ne voulant rien oublier de ce qui pouvoit marquer son affection pour la France, le fit commencer presq't au mesme temps que la nuit, & luy voulant donner toute la beauré qu'il pouvoit avoir, fit inviter le sieur de Rorté d'aller dancer avec elle. Ce Baron s'en estant approché avec tout le respect qu'il pouvoit deferer à sa Majesté, vit marcher devant luy & devant la Reyne, deux des principaux de la Cour avec des flambeaux à la main, qui marquoient toutes les cadences, & deux autres Seigneurs à leur suite en pareil estat que les deux premiers: Les deux qui les precedoient estoient vn des ieunes Princes Palatins & le Viceroy, ceux qui suivoient, le General de la Garde, & le Chancelier Oxenstern. Cette dance estant faite avec beaucoup de grace & de majesté, on se retira pour faire place à tous les autres, lesquels ayans employé quatre ou cinq heures en cet exercice, ramenerent le sieur de Rorté à son logis avec grande ceremonie.

La Suede avoit triomphé iusques là, il falloit que la France le fit à son tour: Le Baron fit des merveilles pour vn Resident, il traita

1639_064.jpg



1639_065.jpg



IX.

ce toute la
se peuvent
en jour par
ux qu'il fit
e son logis,
des trom-
essèrent ia-
niere santé
e Dauphin,
de vin, la-
divers ca-
au mesme
pour boire.
entez ayant
ers de Sue-
tions à la
it sans vne
osté de no-
rent apres
isfactions
ours apres
ef le sieur
, annoblit
onna deux
a respon-
tez.
rent con-
endroits
obligerait
ere, si les
de mettre
en

Histoire de nostre Temps. 68

en campagne dès le 23. de Fevrier ne me
donnoient lieu de parler de leurs entre-
prises.

Le Comte de Fuenfaldagne Gouverneur *Entreprise*
de Cambray pour le Roy d'Espagne, ayant *sur le Cat-*
esté tres-bien averty que la garnison du Cat-*tau Cam-*
tau Cambresis estoit foible, parce que la *bresis.*
plus-part des Officiers estoient sortis pour
aller faire des recreuës, il depescha vn Cour-
rier au Cardinal Infant pour luy dire que
cette place frontiere de France luy tendoit
les bras, & qu'il s'en promettoit la conque-
ste avec cinq mille hommes, si son Altesse
les luy vouloit envoyer promptement.

L'effet de cette proposition qui chatoüil-
loit le Cardinal Infant, luy semblant pres-
qu'aussi facile que la promesse qu'on luy fai-
soit, il ne différa point de donner ses or-
dres, & luy envoya avec toute la diligence
possible 7000. hommes de pied 3000. che-
vaux, dix pieces de canon, plusieurs mor-
tiers, & tout autant de munitions de guerre
& de bouche qu'il en falloit pour vn siege de
quinze iours. Ce Gouverneur trouvant ces
forces plus que suffisantes pour venir à bout
de son entreprise, en envoya vne partie vers
le Chasteau de l'Eschelle, situé entre les vil- *Entreprise*
les de Guise & d'Avesnes, pour s'asseurer *sur le Cha-*
vne tetraite par la prise de cette place, qu'il *seau de*
croyoit surprendre sans beaucoup de diffi- *l'Eschelle.*
culté, & tira avec le reste du costé de Carran

E

1639_066.jpg



66 M. DC. XXXIX.
 Cambresis. Il avoit fait son compte d'em-
 porter deux places tout en mesme iour, il
 n'en prit ny l'une, ny l'autre. Le Comte de
 Quincé averty par quelques payfans de la
 marche de ce grand nombre de gens de
 guerre, eut opinion qu'ils en vouloient à ce
 Chasteau, & sur cette pensée y envoya prom-
 ptement des soldats de sa garnison, lesquels
 estans arrivez assez à temps pour prevenir
 la diligence de ces ennemis, firent vne si fu-
 rieuse descharge de mousqueterie sur ceux
 qui vouloient appliquer le petard aux por-
 tes, que leur ayant tué plus de trente hom-
 mes, ils donnerent l'espouvante aux autres
 qui se retirerent sans vouloir faire vn second
 effort. Quant au Gouverneur il avoit pro-
 jecté d'investir Cattau Cambresis, il le fit,
 l'environna facilement, & sous la faveur de
 la nuit mit son Armée en bataille à la por-
 tée du canon de la ville.

*Dessendu
 par la vigi-
 lance du
 Comte de
 Quincé.*

*Cattau
 Cambresis
 investi.*

Ne me demãdez pas si le sieur Vantous Ca-
 pitaine dans le Regiment de Poictou, dont le
 sieur Chastellier Barlot est Mestre de Camp,
 & qui cõmandoit alors dans cette place, fut
 surpris quand les sentinelles luy allerent di-
 re au poinct du jour que toute la campagne
 estoit couverte de gens de guerre? Cette
 nouvelle estant la seule qu'il avoit eue de
 l'approche des ennemis, il ne pouvoit com-
 prendre ce qu'ils vouloient faire, car ne ju-
 geant pas la saison propre pour vn siege, il

1639_067.jpg

Histoire de nostre Temps. 67

ne s'imagina pas au commencement qu'on eust ce dessein, & sur cette opinion il se disposa à vne sortie pour attraper quelque prisonnier, par la bouche duquel il pût apprendre le secret de cette entreprise : mais quand il eut veu rouler le canon, & qu'il eut découvert les chariots chargez de toutes les munitions nécessaires pour former vn siege, il ne douta plus que la partie n'eut esté faite contre cette place, & par consequent il se resolut à la bien deffendre.

Le premier moyen dont il se servit fut d'appeller tous les Officiers de son Regiment qui estoient restez dans la ville, avec ceux de la Saludie & de Bourdonné, & de leur demander leurs avis sur cette rencontre. La voix commune estant, qu'ils devoient combler la deffense en faisant combler les fosses que les ravines d'eaux avoient faites en quelques endroits, pour empescher les ennemis de s'y mettre à couvert lors qu'ils commenceroient leurs approches, la chose fut executée en quatre heures par Beau-Soleil Lieutenant au Regiment de Bourdonné, lequel appuyoit le travail de cent hommes que l'on avoit destinez pour cela. La nuit n'arrivant pas aussi-tost que la fin de cet ouvrage, ce Lieutenant mena ses ouvriers vers le pont de bois, duquel il fit lever les planches pour le rendre inutile aux ennemis, & retournant à la ville, trouva que le sieur de

Disposition du sieur de Vantoni pour la deffence du Cattan Cambresis

E ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan